

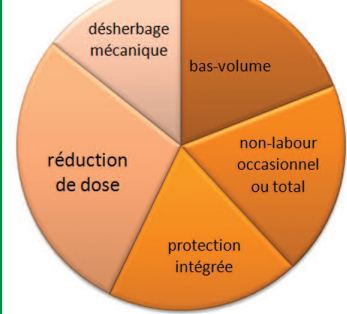
Groupe Dephy grandes cultures : des retours d'expérience à partager

DEPHYL'EN AIGUILLE

Des agriculteurs des groupes Dephy témoignent sur leurs pratiques pour réduire l'utilisation des phytos.

Les groupes Dephy ont été constitués en 2011 et 2010 en Picardie. Ceci pour répondre aux objectifs du plan Grenelle de -50% de produits phyto d'ici 2018. Le suffixe «si possible» avait alors été ajouté afin de faire valoir qu'avant toute chose il fallait s'attacher à ne pas dégrader les conditions de travail et de revenu des agriculteurs. A ce jour cet objectif de réduction tel quel a été différé, mais les groupes Dephy continuent d'identifier les leviers adaptés pour maîtriser et réduire l'usage des produits

Leviers agronomiques mobilisés par importance relative



Visite Dephy sur le semis-direct.

phyto. Il existe cinq groupes Dephy en Picardie : grandes cultures, légumes d'industrie, polyculture-élevage, zone de captages, herbicides. Dans le groupe grandes cultures, les agriculteurs sont initiateurs d'essais, de journées techniques, ou pour communiquer sur leurs résultats.

Refléter la diversité des orientations techniques

Dans ce groupe, différentes orientations techniques en lien avec des stratégies différentes d'exploitation sont étudiées. Les leviers les plus utilisés sont logiquement les moins difficiles à mettre en place : réduction de dose et bas-volume. Le non-labour et la protection intégrée gardent une part importante, mais en baisse. Le désherbage mécanique reste un levier mobilisé de manière sporadique mais par beaucoup

d'agriculteurs du groupe (surtout sur betteraves).

Efficacité de quelques leviers sur la réduction phyto en blé

Ces graphiques montrent que les leviers agronomiques mobilisés sont bien en relation avec des niveaux d'IFT (indice de fréquence de traitement) sensiblement différents chez les agriculteurs.

Le labour semble être le facteur de plus forte influence sur l'IFT herbicides. On distingue un effet notable du non-labour qui est lié à des désherbages plus appuyés (environ 0,5 IFT de plus). Cependant des systèmes en labour avec des exigences qualitatives fortes (cultures légumières sous contrat dans la rotation) peuvent arriver aux mêmes niveaux. En ce qui concerne le décalage des dates de semis, il est aussi lié à des IFT herbicides plus faibles, mais de manière moins corrélée, car l'effet de la rotation semble prédominant sur ce facteur dans les fermes de ce groupe Dephy. La propreté des blés pourrait être plus liée à la rotation qu'à la date de semis. Ceci reste encore à confirmer.

En ce qui concerne les IFT hors-herbicides, l'effet variétal est notable : un choix variétal orienté résistance est lié à des IFT hors-herbicides plus bas de 1 à 1,5 IFT.

Le bas-volume a une efficacité variable pour réduire les IFT lorsqu'il est couplé à la réduction de dose. L'hétérogénéité des résultats est forte. Il est difficile de dire si cela est dû aux difficultés techniques inhérentes à ces méthodes ou autre. Ces dernières années (hormis 2014) où la septoriose était majoritaire en maladies du blé, il est probable que les stratégies basées sur les seuils ont mieux tiré leur épingle du jeu.

Réduction de dose et ray-grass : attention !

Chez certains agriculteurs, la réduction de dose est expérimentée en désherbage depuis cinq ans. Ceci avec une baisse de plus ou moins 20 à 30% des doses préconisées classiquement. Sans modifier

d'autres leviers agronomiques, cette stratégie a conduit à laisser passer des adventices à travers la protection. Résultat après quelques années : une hausse de la pression, notamment du ray-grass. Cela pose plusieurs questions :

- Éviter les résistances en réduction phyto : l'usage des mêmes familles herbicides est un risque sérieux de résistances d'autant plus que les passages sont fréquents. Il faut toujours privilégier la diversité des familles sur une intervention. La rotation doit être l'occasion aussi de privilégier les solutions notamment chimiques qui marchent pour diminuer la pression ray-grass dans les blés.

- Accepter un resalissement ponctuel ne peut pas être une solution durable dans des systèmes où l'agronomie est insuffisante ou dans les systèmes où la qualité exigée est très élevée (légumes industrie). Il faut répéter que l'objectif de propreté reste identique dans les systèmes économes en herbicides.

- Envisager qu'il est possible de réduire les doses herbicides sans privilégier des leviers agronomiques est illusoire. Ceci bien sûr dans l'hypothèse où l'efficacité des interventions est maîtrisée...

Le désherbage mécanique ?

Les retours sur la houe rotative en betteraves et céréales sont mitigés dans le groupe : sélectivité faible et conditions d'utilisation contraignantes (vitesse et parcellaire). Les échecs dans le désherbage mécanique se paient toujours doublement en rattrapages chimiques. Sur certaines exploitations assez avancées en réduction d'herbicides, le désherbage mécanique en plein recule au profit des autres leviers agronomiques.

Sur le désherbage localisé associé au binage, on a encore peu de retours d'expérience jusqu'à présent. La difficulté en colza est de pouvoir intervenir tôt à l'automne en de bonnes conditions, pour éviter de repasser au printemps sur une flore trop évoluée. Les perspectives semblent cependant bonnes, avec des possibles réductions

d'herbicides de 50%. En betteraves, le test a été réalisé de traiter en plein le T1, de traiter en localisé (T2 et T3) et de biner après le T4 localisé. Sur cet essai, une perte potentielle de plus ou moins 15 t/ha a été suspectée sur quelques ares. Le salissement localement non maîtrisé en est la cause. Le test sera renouvelé l'an prochain mais en réalisant T1 et T2 en plein.

Des parcours différents sur la protection intégrée

Les retours d'agriculteurs du groupe permettent de mieux cerner l'efficacité de leviers agronomiques faisant partie du «corpus» de la protection intégrée.

De nombreux retours d'agriculteurs sont faits dans le sens d'une remontée des densités de semis de blé par rapport aux « standards » de la protection intégrée. En effet, le risque (baisse du potentiel de rendement) ne vaut pas toujours la chandelle (baisse du risque maladies). Ceci dans des situations déjà économes où les variétés sont déjà résistantes, et où les traitements fongiques sont réalisés sur la base des seuils de nuisibilité. Ce qu'il faut retenir c'est que le levier date de semis et variété sont probablement plus efficaces que la densité de semis pour réduire la pression maladies. A confirmer dans l'avenir.

De la réduction des produits phytosanitaires... à une réflexion globale sur l'agronomie

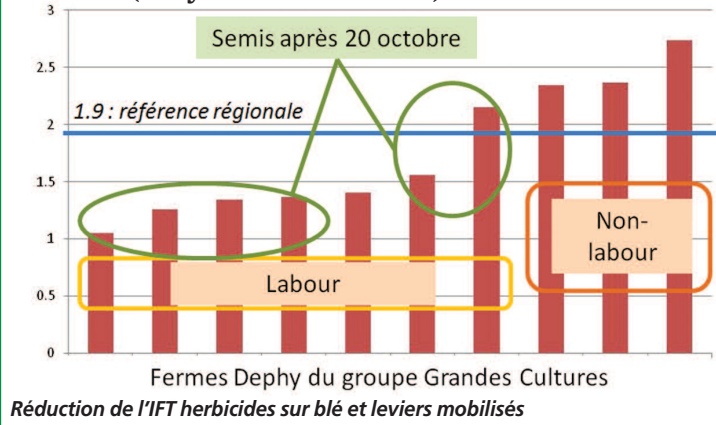
Pour réduire les phytos, chaque agriculteur est confronté aux particularités de son «agro-système» : stock d'adventices initial, environnement général qui favorise ou pas les ravageurs, sol plus ou moins vivant qui contribue à gérer les maladies du sol... Le groupe Dephy tente aussi d'aborder ces questions afin de ne pas déconnecter la réduction d'IFT d'une réflexion systémique sur les pratiques.

En conclusion, l'objectif du groupe Dephy grandes cultures n'est pas de donner des recettes toutes faites, mais de témoigner au plus large afin que les agriculteurs picards puissent prendre leurs orientations techniques en pleine connaissance de cause.

Rémi Masquelier

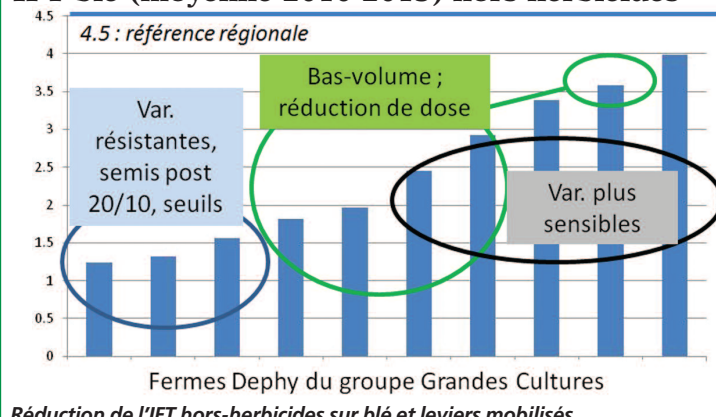
Le réseau Dephy Ferme «Grandes Cultures» comprend quinze agriculteurs picards. Il est animé par Rémi Masquelier (chambre régionale d'agriculture de Picardie)
Contact :
r.masquelier@picardie.chambagri.fr
tel. 03 22 33 69 55

IFT blé (moyenne 2010-2013) herbicides



Réduction de l'IFT herbicides sur blé et leviers mobilisés

IFT blé (moyenne 2010-2013) hors-herbicides



Réduction de l'IFT hors-herbicides sur blé et leviers mobilisés